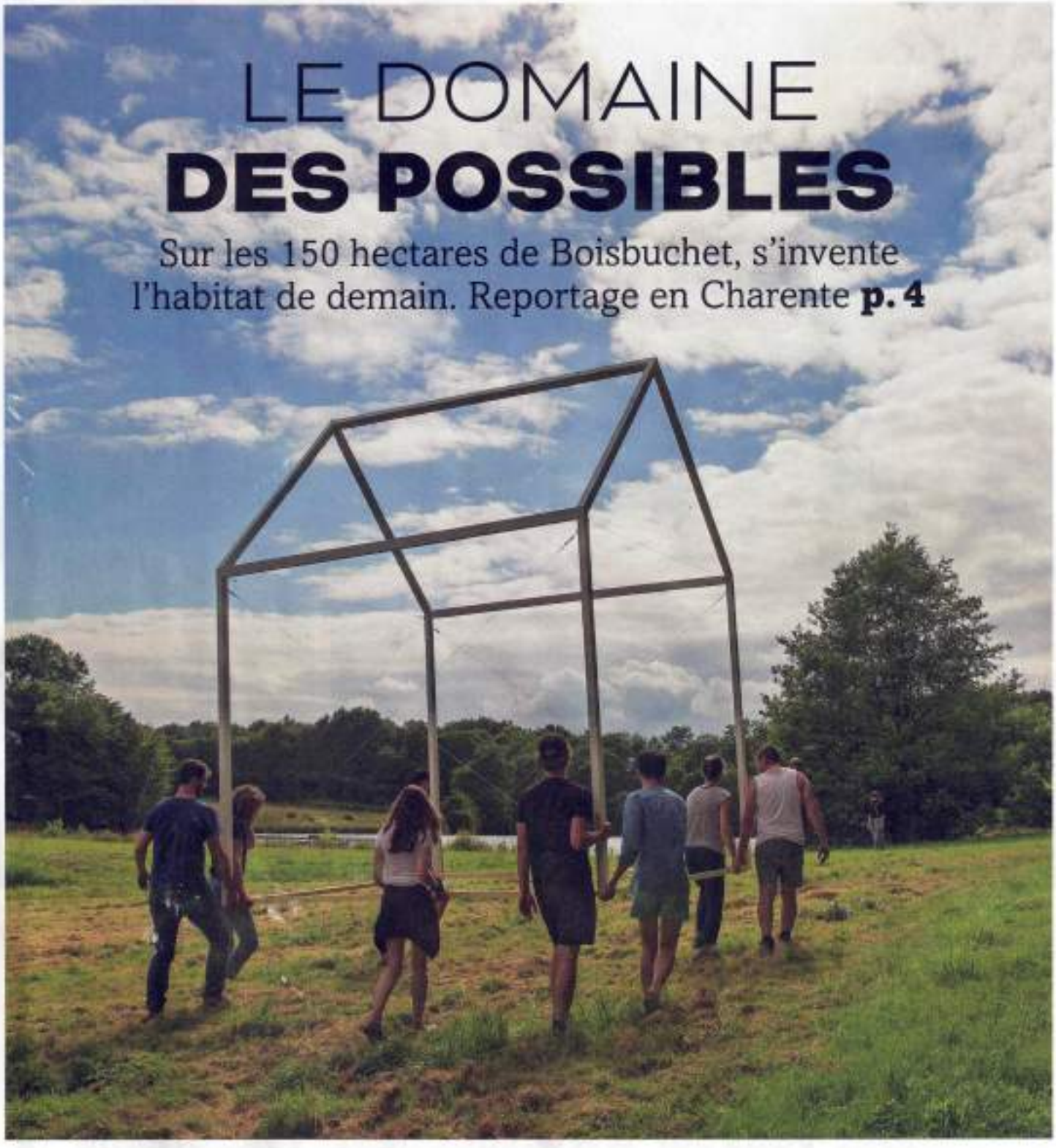
MAG
SUD OUEST
LA RÉGION AUTREMENT

On déconnecte en CHARENTE

Nos pages spéciales



LE DOMAINE DES POSSIBLES

Sur les 150 hectares de Boisbuchet, s'invente l'habitat de demain. Reportage en Charente **p. 4**

16-17-24 #469 | Ne peut être vendu séparément. Supplément à votre quotidien Sud Ouest du 28/08/2021 (CPPAP 0425 C 86477)

À BOISBUCHET, LES ARTS S'APPLIQUENT

À **Lessac**, le domaine de Boisbuchet se visite au gré de vos envies de culture et de nature. Rafraîchissant, surtout dans les pas de son fondateur, Alexander von Vegesack

TEXTE ET PHOTOS : **AUDE FERBOS** (SAUF MENTION CONTRAIRE)

Les étudiants du campus en pleine cogitation devant « Le Manège », conçu par l'artiste et architecte allemand Markus Heinsdorff en 2007. Des membranes de polycarbonate forment le toit et les parois murales.
Photo Domaine de Boisbuchet

Le propriétaire des lieux et fondateur du domaine, Alexander von Vegesack, a aussi mis à disposition ses livres : une bibliothèque unique riche de plus de 40 000 références dans toutes les langues

On ne vient pas à Boisbuchet par hasard. D'abord parce que c'est au bout du monde. Aux confins de la Charente, dans sa partie limousine. Une fois passé le village de Lessac, il faut encore parcourir un mince sentier de bitume troué dans la verdure. Et au bout surgit enfin le domaine de Boisbuchet : son parc arboré de 150 hectares, son étang, son moulin à eau en bord de Vienne avec sa plagette, son château du XIXe siècle, son musée, son ancienne ferme, une bibliothèque unique et toutes ses constructions expérimentales et innovantes… Un saut architectural dans l'histoire, entre hier et demain, mais aussi un voyage à travers la planète, à la découverte des techniques de construction les plus ingénieuses, de la Colombie au Japon, en passant par l'Égypte ou la Russie. Sous l'impulsion d'Alexander von Vegesack, le fondateur, l'ancienne exploitation agricole, dotée notamment d'une porcherie et d'écuries, est devenue un haut lieu de culture et d'enseignement, en plein cœur d'un site naturel préservé, couronné par le label Pôle d'excellence rurale, et une étoile au Guide vert Michelin pour l'accueil du public.

ENTRE BAIGNADE ET DESIGN

À travers ces lignes, le Mag ne proposera pas une visite encyclopédique de l'intérêt artistique du lieu. En plein été, ce serait un peu aride. Sachez simplement que le domaine est une pointure internationale dans le domaine de l'architecture, du design et des arts appliqués. Un projet à la renommée mondiale, couru par les plus grands experts de tous les continents, les étudiants, les universités

1. Derrière les cèdres, le château du XIXe siècle. Il accueille les expositions. En ce moment, « Les idées prennent forme, la collection Alexander von Vegesack »

2. Un lieu d'études, de visites mais aussi de vie : le linge des étudiants et participants au workshop sèche au soleil, devant les ateliers

3. La ferme abrite des dortoirs, des espaces de travail dans les anciennes écuries mais aussi une exposition de design

et les professionnels. Mais au-delà de cette dimension, c'est aussi une escale pour le grand public. Pas besoin d'être polyglotte et connaisseur en histoire de l'art pour goûter l'endroit. Ici tout invite à jouer avec les idées.

Et si les maîtres des lieux sont des spécialistes, (et des médiateurs), c'est en toute simplicité qu'ils nous font visiter l'ovni charentais et expliquent la démarche de Boisbuchet, à l'opposé d'une vision élitiste, malgré la qualité du contenu. Le fondateur et propriétaire demeure ici à l'année, dans ce qui est aussi un véritable lieu de vie. Le domaine a même son cimetière, où repose la mère d'Alexander. « Beaucoup de couples se sont aussi formés ici », sourit Mathias Schwartz-Clauss, le directeur. Ce n'est pas un hasard si le site se loue pour les mariages. Mais avant, visite des lieux, à bicyclette, dans le sillage des deux responsables, tant bien que mal : les biclous allemands n'ont pas de freins, il faut rétropédaler pour s'arrêter…

Première escale : l'étang, creusé pour l'agrément. Les familles peuvent s'y prélasser (voire s'y baigner). Ça, c'est pour le côté nature. Ce jour-là, il fait une chaleur accablante, alors certains piquent une tête, tandis que d'autres s'abritent à l'ombre des arbres et lisent en regardant passer les papillons. Les insectes ne manquent pas d'effleurer de leurs ailes le pavillon de Bambou réalisé par Simon Vélez. Comme toutes les autres, cette construction n'est pas gratuite : ici, l'architecte colombien met en œuvre un procédé particulier, avec du bambou ; le ciment est directement injecté dans le tube de bois pour le solidifier. Un système économique, écologique, rapide, et particulièrement adapté aux zones sismiques.

« WORK IN PROGRESS »

Un peu plus loin, le futur potager. Le projet n'est pas terminé. « Work in progress », sourit Alexander. Une notion cruciale pour le fondateur, qui n'a pas la prétention d'exposer des œuvres

Photo Domaine de Boisbuchet

Les ateliers mettent l'accent sur la praxis. L'objectif n'est pas le résultat, mais le processus collaboratif et l'apprentissage de techniques et de méthodes

abouties. Bien au contraire. « De toute façon, ce serait impossible, la plupart des projets étant réalisés sur des "workshops" (NDLR : ateliers collaboratifs) d'une semaine. » L'enjeu n'est pas le résultat mais le « processus collaboratif ». « Boisbuchet est un laboratoire en plein air qui permet d'utiliser le design, l'architecture et les arts appliqués pour développer et expliquer notre monde et le monde de demain. »

La visite se poursuit avec la ferme, où sont logés les étudiants accueillis l'été au domaine (60 lits). Au rez-de-chaussée, un espace bureau a été aménagé dans les anciennes écuries : chaque box constitue un espace de travail. Une exposition de design jouxte l'open space, tandis qu'au jardin le linge de la colonie sèche au soleil. À midi, c'est ici que sont pris les repas. Le domaine a son cuisinier. Au menu, du végétal, des légumes lactofermentés, le jus de pomme de la maison, savourés autour d'une immense tablée. Anglais obligatoire. Du côté de la logistique, les étudiants assurent les tâches du quotidien à tour de rôle : vaisselle, linge, etc. Ce sont eux aussi qui guident les visites pour le public : 2 h 30 de marche commentée à travers le parc et 30 minutes de plus pour l'exposition au château. Des visites qui partent des objets du quotidien pour expliquer les concepts et les techniques.

Après le repas, retour aux workshops. Sous le hangar, c'est l'ébullition. Cette semaine, trois ateliers sont au programme : autour du son avec Philip Beesley, architecte canadien de renom (le masque de la chanteuse Björk dans l'un de ses clips, c'est lui). Le deuxième atelier est dirigé par le collectif Envisions des Pays-Bas en coopération avec l'industriel Amorim. Objectif : expérimenter le liège et ses possibilités. Enfin, le troisième est mené par l'artiste mexicaine Carla Fernández. Il s'intitule « La Mode en résistance ». « C'est tout à fait la philosophie d'Alexander et de Boisbuchet : il dit qu'il suffit d'avoir une idée et d'essayer. Alors, on essaie de combiner les idées pour voir ce que ça donne », commente Philip Beesley. Dans son atelier, la Mexicaine démontre que la mode ne se résume pas à une industrie polluante ni à son caractère

« Les workshops sont surtout la traduction d'une idée dans le réel »

Bienvenue chez nous !

Devant le pavillon de Bambou, l'étang d'agrément
Photo Dedi von Schaewen / Domaine de Boisbuchet

La maison d'hôtes japonaise : elle est construite en bois et argile, sans clou ni vis.
Photo Enrique Mallado 2012 / Domaine de Boisbuchet

éphémère, avec l'exemple des patrons mexicains traditionnels.

« Les workshops ont toujours un petit côté théorique, mais ils sont surtout la traduction d'une idée dans le réel et le tactile : on y apprend des techniques, on teste des idées avec différents matériaux », conclut Alexander.

HABITER L'INNOVATION

Prochain arrêt au pavillon de Papier, réalisé par l'architecte japonais Shigeru Ban, qui a eu l'idée de recycler les rouleaux utilisés dans l'industrie de la moquette (il a notamment réalisé le Centre Pompidou de Metz). Puis ce sera la visite de l'incroyable Maison d'hôtes japonaise, de la Techstyle Haus, la petite Coupole, etc.

La plupart de ces logements expérimentaux sont habités par les étudiants, des hôtes, ou investis pour des conférences, des cours de yoga, car c'est le principe : tout est à vivre. Et, surtout, chacun de ces prototypes livre ses trouvailles. La Techstyle Haus, par exemple, est un bijou d'ingéniosité en matière d'organisation des volumes et des fonctionnalités mais surtout d'économie d'énergie et de confort. « Une vie sociale plus durable, c'est le sujet de Boisbuchet depuis trente ans », commente Alexander. Cela dit, la maison traditionnelle japonaise, tout en bois et

Les chaises en bois courbé présentées dans l'exposition d'été. Elles sont au départ de l'histoire du domaine de Boisbuchet
Photo domaine de Boisbuchet

Pour le pavillon de Papier, Shigeru Ban a eu recours à des assemblages de bois et des tubes de papier recyclé. Le pavillon a ensuite été pourvu de façades en aluminium et verre...

Plus tard, le revêtement en panneaux synthétiques a été remplacé par une bâche translucide
Photos domaine de Boisbuchet

« Un grand pourcentage des innovations provient des plantes et des animaux »

papier, a aussi des leçons de virtuosité millénaire à livrer...

Petite pause au bistrot, dans l'ancien moulin, pour un rafraîchissement avec vue sur la Vienne et la baignade des cygnes. Quelques baigneurs ont rejoint les oiseaux.

Dernière escale au château, où l'exposition « Les idées prennent forme » rend hommage à la vie, à l'œuvre et à la collection d'Alexander von Vegesack à l'occasion du 30e anniversaire de Boisbuchet. C'est ici, au fil de la biographie du fondateur et des objets personnels exposés, que l'on saisit l'âme du lieu et son intention. Par exemple, ces boutons de manchette en forme de globes oculaires racontent l'accident à l'œil qu'Alexander a subi enfant mais symbolisent aussi sa vision. Au fil des salles, on retrouve aussi les objets de ses voyages, comme une moto, un avion, ou une roulotte amish, des chaises en bois courbé, des objets caractéristiques de la période Bauhaus, pop, etc.

À l'origine, c'est dans les Landes qu'Alexander von Vegesack voulait implanter son école. Il était déjà un pionnier de l'enseignement du design : après avoir mené des recherches, des publications et des expositions sur le mobilier en bois courbé et en acier tubulaire en Europe et aux États-Unis, il a cofondé le Vitra Design Museum en Allemagne, en 1989, institution d'importance mondiale. Finalement, la Safer (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural) lui propose le site de Lessac. Qu'il acquiert en vendant une partie de sa collection de chaises en bois courbé à l'État autrichien.

Le domaine s'étend sur 150 hectares d'une nature préservée qui invite à la promenade, à la flânerie et même à la baignade

« Une vie plus durable, c'est le sujet de Boisbuchet depuis trente ans »

« Sauf que le site était squatté, ce fut un choc », dit Alexander. Finalement, deux ans plus tard, l'école voit le jour. « Notre première exposition sur l'architecture vernaculaire du monde entier raconte bien le caractère de notre intention » expliquent Mathias et Alexander. « On peut apprendre beaucoup des idées en regardant l'histoire, surtout vernaculaire, par exemple comment on pouvait climatiser les maisons sans électricité. » Des considérations plus que jamais inscrites dans l'actualité : « On a appris qu'il y avait une limite à la croissance, il nous faut aujourd'hui penser différemment, trouver des solutions pour économiser l'énergie et l'espace, redécouvrir la substance, transformer plutôt que faire du neuf. » N'allez pas croire que ce sont les propos de doux rêveurs : ils travaillent en étroite collaboration avec les industriels, sylviculteurs ou associations pour développer des projets. Et faire le trait d'union entre le concept et l'objet. La nature et la culture. Car si les pays et l'histoire inspirent, la nature est une autre source d'inspiration : « Un grand pourcentage des innovations provient des plantes et des animaux. »
Boisbuchet, un bout du monde ? Ou le chemin vers un nouveau monde.

PRATIQUE

Dans son programme d'été, jusqu'au 19 septembre, le domaine de Boisbuchet invite le grand public à faire l'expérience du design, de l'architecture et des arts en pleine nature, en partage avec les étudiants et créateurs qui se réunissent autour d'un programme international d'ateliers.

Visites guidées : De juin à septembre, du mardi au dimanche à 14 h 30. Sur réservation en septembre, sans réservation en août. Accueil au moulin, réservations à info@boisbuchet.org ou au 05 45 89 67 0 ou 06 95 12 33 30.

Exposition 2021 : « Les idées prennent forme, la collection Alexander von Vegesack » Tarifs de la visite guidée et expo : 15 euros ; 8 euros (tarif réduit), 10 euros pour les groupes.

Le café sur la Vienne : Ouvert de juin à septembre, du mardi au dimanche de 14 h à 20 h.

Journées du patrimoine : Les 18 et 19 septembre, visites guidées du domaine et de l'exposition estivale.

Chambres à louer dans le domaine : Dans la dépendance (77 euros), chambres triples ou familiales, en dortoirs. Mieux : le public peut aussi louer l'une des chambres de la maison en bambou. Sur site, restauration et location de vélos.

Domaine de Boisbuchet à Lessac (16). Tél. 05 45 30 65 57 ; 06 95 12 33 30. Renseignement sur www.boisbuchet.org/fr/visitez-le-domaine.

L'exposition d'été retrace la vie d'Alexander von Vegesack à travers les objets d'art. Sur cette photo, ses objets de voyage

La maison en bambou : une œuvre architecturale à habiter : elle se loue en chambre d'hôtes

© Domaine de Boisbuchet